

Savoirs antiques, mythes, médias, croyances, idéaux, la sexualité humaine subit l'influence du milieu socioculturel. Ce chapitre présente quelques pistes pour comprendre d'où viennent nos représentations mentales à propos du désir, pourquoi nous sommes attirés par un style de relation, quel est notre modèle de référence pour le couple...

Les hommes ont toujours eu recours aux mythes, une forme de pensée magique, dont dieux et héros sont les acteurs. Les humains donnent sens au monde, et à leurs comportements en invoquant des influences divines.

Les mythes les plus connus concernent la création du monde et celle de l'homme. Ils s'articulent autour de métaphores sexuelles comme celle de l'union du ciel et de la terre, dans la mythologie grecque qui donne naissance à une foule de créatures qui, à leur tour, engendrent des divinités, des calamités et autres symboles. Aphrodite, déesse de l'amour, naît d'une fusion entre l'écume de la mer et les organes sexuels d'Oura-nos (dieu du ciel), que Cronos (dieu du temps) vient de jeter à la mer après les avoirs tranchés...

Le mythe de l'androgynie

Pourquoi hommes et femmes cherchent-ils irrésistiblement à se rencontrer et à s'unir ? La science apporte des réponses à cette question, en s'appuyant sur les déterminismes biologiques, psychologiques, sociologiques, mais il existe aussi des savoirs qui appartiennent à d'autres registres : les mythes. S'ils ne sont plus opérants dans notre

société, ils n'ont pourtant pas perdu toute leur valeur symbolique et bien des indices traduisent la pérennité de leur influence.

Le cadre platonicien

Le mythe de l'androgyne conserve une grande puissance évocatrice ; en voici la version la plus connue, tirée du dialogue de Platon (450 environ av. J.-C.), *Le Banquet*, sur le thème de l'amour. Il nous explique que Socrate, son maître à penser avait réuni autour de lui ceux de ses amis et disciples qui préféraient le débat d'idées aux charmes érotiques des joueuses de flûtes, reines de la « troisième mi-temps » des banquets antiques.

Le philosophe leur propose de s'exprimer sur un thème universel : l'amour... Chacun doit donner son avis, puis le maître révélera les contradictions et les failles avant de reformuler la problématique. Aristophane, quand vient son tour de s'exprimer, commence par vanter la puissance infinie d'Éros :

« Il me semble que les hommes ont tout à fait ignoré la puissance d'Éros ; s'ils la connaissaient, ils lui construiraient des temples grandioses et des autels, lui feraient des sacrifices somptueux ; pour le moment, rien de tel en son honneur, alors qu'il le faudrait par-dessus tout. Il est, de tous les dieux, le plus philanthrope, le protecteur des humains. Médecin de maux qui, s'ils étaient guéris, le plus parfait bonheur en résulterait pour la race des hommes. »

L'explication antique s'appuie sur la « nature » originelle de l'homme. Puis Aristophane d'expliquer l'origine de l'omnipotence de l'amour en revenant sur la nature originelle de l'homme.

L'homme défie les dieux qui le punissent

Le conteur poursuit son récit et explique comment se caractérise la « nature » androgyne des humains. Trois genres existaient, masculin, féminin, et un troisième composé des deux autres. Ces créatures avaient un corps sphérique et possédaient tout en double, sauf la tête...

■ L'orgueil humain agace les dieux

La triple « nature » de ces étranges créatures leur donnait une telle force qu'elles eurent bientôt l'audace de défier les dieux de l'Olympe. Ces derniers, fort susceptibles, le prirent très mal, mais hésitaient quant au châtement. Les tuer était embarrassant car, mis à part leur orgueil démesuré, elles honoraient les dieux, leur construisaient des temples, chantaient leurs louanges...

C'est alors que Zeus se fâcha et trancha le « problème » en deux pour réduire au moins de moitié leur orgueil... Il fallut encore quelques bricolages divins pour voir les humains prendre leur forme définitive. Ces moitiés n'étaient pas réussies, elles s'accrochaient désespérément les unes aux autres et, séparées, se laissaient dépérir, menaçant ainsi leur survie.

■ L'homme est condamné à chercher sa moitié pour s'unir

Zeus décida alors de déplacer leur sexe, afin qu'ils puissent s'accoupler, au lieu de se reproduire en ensemençant la terre comme les cigales qui y déposent des œufs...

Désormais, pour s'unir, la créature munie d'un pénis devrait se fondre avec celle munie d'un vagin, cette fusion les porterait à l'extase pour leur rappeler leur nature initiale... Alors, si l'union se trouvait avoir lieu entre l'homme et la femme, des enfants en étaient le fruit, et si le mâle venait à s'unir au mâle, la satiété les séparait bientôt et les renvoyait à leurs travaux et aux autres soins de la vie. De là vient l'amour que nous avons naturellement les uns pour les autres : il nous ramène à notre nature primitive, il fait tout pour réunir les deux moitiés et pour nous rétablir dans notre ancienne perfection.

■ La toute-puissance reste réservée aux dieux

Le mythe apporte des réponses aux questions existentielles des humains et les met en garde contre la puissance des dieux. La « nature » de l'homme se voit imposer des limites. Les hommes et les femmes, depuis lors, sont en quête de leur alter ego et doivent gérer l'androgynie qui sommeille en eux, pour faire le meilleur usage de leurs talents féminins comme masculins.